
QUESTIONS PROFESSIONNELLES

L'impatience en éducation.

Les lignes suivantes sont tirées d'un excellent article paru dans *Les Premiers Pas* (Supplément de *L'Ecole française* :)

« Toute personne s'occupant d'éducation et d'enseignement doit avoir apprécié les inconvénients résultant des mouvements de vivacité et d'impatience ; elle doit avoir constaté les dangers des accès de colère et savoir par expérience quel tort immense ils causent à la fois à l'élève, à l'éducateur et aux progrès de l'enfant.

« Etre et pouvoir rester calme, en toute circonstance, est une qualité précieuse en éducation, à moins que ce calme ne soit pas trop absolu et ne tienne plutôt de l'indifférence ou de l'apathie, ce qui peut être un grand mal.

« La vie de la mère, de l'institutrice, du professeur doit être un exercice continu des vertus suivantes : douceur, prudence, patience, bienveillance, persévérance, calme, justice, impartialité, fermeté et énergie ; c'est une lutte permanente contre la vivacité, l'impatience, la colère et la brutalité.

« C'est un fait indéniable qu'il faut songer à se corriger soi-même, avant de vouloir corriger les autres, car « tel maître, tel élève » est un proverbe frappant de vérité, surtout pour l'éducation, l'instruction des petits. »

Comment se perd l'autorité.

Écoutez ces graves remarques consignées dans les *Eléments de Pédagogie pratique* publiés par les Frères des Ecoles Chrétiennes : « L'autorité morale n'est pas inamissible ; elle peut s'affaiblir, se perdre même totalement, par des causes nombreuses et diverses. La plus fatale est le mauvais exemple que donnerait un éducateur à ses élèves. Les autres causes proviennent de manières imprudentes ou inhabiles, de défauts, dont les principaux sont : la timidité et l'indécision, l'inconstance, la légèreté, l'impatience et l'irritabilité, la moquerie, la sévérité outrée, l'inquiétude et le soupçon, la mesquinerie, la négligence, les amitiés particulières. »

Comment il faut interroger.

Un Bulletin pédagogique de France s'exprime comme suit à ce sujet :

« Les questions doivent être nettes et précises : si l'enfant ne répond pas à notre gré, c'est parfois notre faute plutôt que la sienne. On ne doit pas interroger seulement les mieux doués, mais s'adresser, tour à tour, à tous les élèves de la classe. Il faut laisser à l'enfant le temps de réfléchir, et se garder, s'il hésite, de répondre à sa place ; dans ce cas, répétons notre question sous une autre forme, en la simplifiant, en la décomposant. Le devoir du maître est d'exiger des réponses exactes, exprimées en des phrases complètes et correctes, et de ne pas se contenter d'un oui ou d'un nom monosyllabique ; il faut habituer l'enfant à développer toute sa pensée. »